

LUTTERBACH

# Le collège a monté un bateau

Un bateau en bois s'est échoué dans la forêt de Lutterbach : l'œuvre de la 3<sup>e</sup> G du collège de Lutterbach, réalisée avec l'aide du plasticien Ouissem Moalla.

Dans la forêt, juste derrière l'Espace sportif de Lutterbach, à la limite avec la cour du collège, se trouve une grosse souche sur le chemin. Elle sert de point de repère pour trouver le bateau espagnol construit en plein Nonnenbruch par les 12 élèves de 3<sup>e</sup> G de la Segpa (section d'enseignement général et professionnel adapté) de l'établissement. Il suffit de tourner à gauche, de s'enfoncer d'une vingtaine de mètres et on le découvre.

« On a fait un bateau espagnol recouvert devant et derrière. Au milieu, c'est vide », explique Roxane. Un bateau dans une forêt, c'est original. Ça change des cabanes. »

« C'est 100 % biodégradable »

« Tout est naturel. C'est 100 % biodégradable, même la corde qui relie les branches entre elles », affirme Ophélie. L'un des objectifs de ce land art était, justement, la sensibilisation à l'environnement : « Les élèves ont pu appréhender la nature d'une manière différente, explique leur professeure principale, Pierrette Froehlich Langer, à l'origine de cette action culturelle. J'essaye toujours de les sensibiliser à la nature. »

Interdiction absolue, donc, de couper quoi que ce soit dans la forêt. Mais ils ont « cherché du bois solide » par terre, qu'ils ont taillé à la bonne dimension, ramassé des feuilles pour couvrir



Roxane et Kenzo (à droite, au premier plan) ont apprécié « de travailler dans la forêt : il y fait bon le matin ».

Photo L'Alsace/A.O.

les deux toits, scié, assemblé. En même temps, la professeure souhaitait « concevoir des choses éphémères ». Pour réaliser l'œuvre, Pierrette Froehlich Langer a travaillé avec le plasticien Ouissem Moalla, avec lequel ses élèves de 3<sup>e</sup> de l'an passé avaient réalisé un mobile suspendu dans les couloirs de l'administration.

« Retrouver cette manière de faire qu'on avait enfant »

« J'aime beaucoup le land art. De nombreux artistes du land art m'ont influencé, en particulier

Goldsworthy, qui m'a donné l'idée de faire quelque chose en forêt et de retrouver cette manière de faire qu'on avait enfant, quand on jouait avec tout ce qu'on trouvait, des bâtons, des feuilles », explique le jeune homme.

La première étape a été de dénicher le site. « On a commencé par nettoyer le sol. Alors, on a vu qu'il avait à peu près la forme d'un bateau », indique Ophélie. La construction a pris cinq lundis matins. Jamais le découragement n'a pris, pas même quand l'entrée s'est effondrée, détruite par des sangliers ou des vandales (des traces de piétinements

d'ongulés et des bouteilles vides cernent les alentours).

Ibis pense encore garnir le galion avec des bancs qui pourraient être confectionnés dans l'atelier menuiserie de la Segpa. Et tous, élèves, professeure, artiste, espèrent que les promeneurs et les parents feront un petit détour pour découvrir leur bateau. Quant à eux, ils retourneront de temps en temps sur place, voir s'il résiste aux assauts des éléments et comment il évolue.

Antoinette OBER

Y ALLER Latitude : 47.763244, longitude : 7.276255 ou 47°45'47 nord, 7°16'34.5 est.